

## La voix de l'Opposition de gauche

### Combat contre le TSCG.

**27 août 2012**

Pourquoi j'ai écrit *combat contre le TSCG* et non *pour le rejet du TSCG*, parce que nous estimons que colporter des illusions est contraire à nos principes et notre engagement politique.

Le TSCG fait désormais l'objet de l'attention de tous les partis politiques et de prises de position contradictoires dans certaines formations politiques, ce qui était incontournable, que Hollande et Ayrault le veuillent ou non. Cette question alimente les contradictions au sein du PS, EELV, du FdGet du PCF, y compris à l'intérieur du camp de la réaction, chez les "souverainistes" qui représentent les couches du capitalisme français dont les intérêts sont malmenés par l'UE. Finalement la mobilisation contre le TSCG alimente la crise du régime.

Mélenchon a eu plus de six mois pour engager le combat contre le TSCG, pour finalement prendre le train en marche alors que l'agenda conduisant à sa ratification est sur le point d'arriver à son terme. Il faut rappeler qu'il a refusé de répondre aux quatre invitations que lui avait adressés le POI. D'où vient sa soudaine décision d'appeler à une manifestation à Paris ? Ne serait-elle pas motivée par la prise de position du POI, M'PEP, PRCF et la Gauche communiste du PRCF, ainsi que les nombreux militants du PG et du PCF qui ont décidé de s'y associer ? Opération récupération ? Pour qui roule-t-il à part pour lui-même ?

Il faut préciser, au moment où j'écris ces lignes, que le Front de gauche ne s'est pas rallié à l'appel du POI, il a avancé une proposition concurrente à celle du POI, c'est à se demander si Mélenchon et Laurent ont lancé cet appel pour faire obstacle à celui du POI ou au TSCG, pour diviser les militants et travailleurs au moment où il semble qu'une dynamique unitaire ait été enclenchée pour que cette manifestation ait bien lieu, le souhaite-il vraiment ?

De leur côté le NPA et LO s'enfoncent dans leur isolement sectaire, à notre connaissance, je le précise car les choses bougent très vite en ce moment sans qu'on en soit forcément informé au moment où on écrit.

Que vaut l'appel de Mélenchon ? Pourquoi un référendum ? Pour redonner un vernis démocratique au régime qui ne l'est pas, alimenter cette illusion ou la faire renaître dans la tête des millions de travailleurs qui ont refusé de voter le 17 juin dernier ?

Autres questions. Dans l'hypothèse invraisemblable aujourd'hui où Hollande déciderait de soumettre le TSCG à un référendum, de quelle manière serait-il présenté aux électeurs : pour ou contre un traité européen qui prendrait la forme d'un plébiscite sur l'Union européenne, ou plutôt comme un plébiscite pour ou contre l'action engagée par Hollande et son gouvernement depuis le 6 mai 2012 ?

Dans le premier cas, le non serait sûr de l'emporter, peut-être pas dans le second si Hollande le présentait à la manière que de Gaulle en 1969, si vous votez non, vous refusez de m'accorder la confiance pour continuer de gouverner et je m'en vais avec en toile de fond le cauchemar du retour de Sarkozy, une sorte de chantage pour pousser les électeurs à voter oui, à moins que les électeurs soient déjà vaccinés par quatre mois de gouvernement Ayrault et lui refuse la confiance, dans ce

cas-là il prendrait le risque de déclencher une crise politique ouverte le conduisant à décider la dissolution de l'Assemblée nationale, ce dont évidemment personne au PS et chez ses satellites ne souhaite ni même n'envisage un seul instant.

L'autre inconvénient du référendum, c'est que quel qu'en soit le résultat il ne pourrait que légitimer les institutions en place. Comment cela ? Parce que ce sont elles qui en dernier ressort décident du traitement qu'elles doivent lui réserver, soit elles peuvent décider de passer outre en recourant au vote des parlementaires comme l'a fait Sarkozy en février 2008, parlementaires dont la majorité est acquise au TSCG, soit en attendant des jours plus favorables en appliquant le contenu de ce traité sans l'avoir ratifié, ce que Sarkozy a fait entre mai 2005 et février 2008.

En résumé, un référendum plébiscite les institutions ou ne les remet pas en cause quel qu'en soit le résultat. Vous aurez noté que ceux qui sont favorables à un référendum sont les mêmes qui refusent de rompre avec l'UE et la BCE, qui veulent les réformer, leur attribuer de nouvelles missions, etc. le Front de gauche, Attac, la Fondation Copernic, certains à EELV et d'autres formations politiques. On retrouve donc la ligne de clivage politique entre ceux qui combattent pour la liquidation de l'UE et ceux qui finalement s'en accommodent.

On terminera cette première partie en posant une dernière question. Au regard de ce qui vient d'être dit, la proposition d'une manifestation à Paris pour exiger un référendum n'aurait-elle pas pour objet de ramener vers l'UE ceux qui s'en sont éloignés ou ont rompu avec elle, bref, de soutenir l'UE en divisant le camp de ceux qui sont contre le TSCG pour qu'il puisse être ratifié finalement sans faire trop de vagues et conforter le gouvernement, rappelez-vous que Mélenchon et Laurent ont martelé qu'ils n'étaient pas dans l'opposition au gouvernement, ce qui permettrait de le confirmer sur le plan pratique cette fois ?

Poursuivons sous un autre angle.

L'objectif de cette bataille ne peut pas être que le gouvernement rompt avec la politique d'austérité ni que le TSCG ne soit pas ratifié puisqu'il existe une majorité PS-UMP-centristes pour l'adopter. On pourrait pousser le fantasme plus loin et imaginer un référendum sur la politique d'austérité. Grottesque, ridicule, tout ce que vous voudrez en effet, chassez le réel par la porte, il revient par la fenêtre au galop, il en serait de même ici, comme chaque fois en s'y prenant autrement, à un autre rythme, en prenant son temps, en découpant en petites tranches chaque contre-réforme ils parviennent à les imposer.

Pourquoi lie-t-on le combat contre le TSCG au combat contre la politique du gouvernement qui s'inscrit dans la continuité de celle de Sarkozy ? Parce que l'application du TSCG coïncide avec le programme de gouvernement de Hollande. Nous partons du fond social contenu dans le TSCG et le programme de Hollande qui s'inscrit en contradiction avec les besoins et aspirations des travailleurs sans rompre avec leur expression politique, en axant notre combat contre les institutions de la Ve République et l'Union européenne, pour un véritable gouvernement ouvrier, une République sociale et démocratique débarrassée du capitalisme et ses institutions politiques, pas seulement en France, mais dans tous les pays de l'UE sous la forme des Etats-Unis socialistes d'Europe.

C'est la ligne politique sur laquelle j'appelle les militants à combattre contre le TSCG, qui ne laisse place à aucune illusion dans le gouvernement, les institutions de la Ve République ou l'UE.

**72% pour un référendum, plus de 95% des députés prêts à adopter le TSCG**

Près des trois quarts des Français (72 %) déclarent souhaiter l'organisation d'un référendum sur le traité européen instituant la 'règle d'or' d'équilibre budgétaire, selon un sondage de l'institut CSA pour le journal l'Humanité à paraître lundi 27 août. 23 % répondent non, 5 % ne se prononcent pas.

C'est parmi les sympathisants du parti socialiste que la proportion de personnes favorables à ce mode de ratification est la plus faible (66 %) et parmi ceux du Front de Gauche (parti communiste + Parti de gauche notamment) qu'elle est la plus forte (80 %). Les sympathisants de droite sont 75 % à dire oui. (lemonde.fr 26.08)

### **Mélenchon prend le train en marche et appel à une manifestation nationale à Paris pour un référendum sur le TSCG**

Jean-Luc Mélenchon, adversaire du traité budgétaire européen, a appelé à une manifestation nationale à Paris pour réclamer un référendum sur sa ratification, dimanche en clôturant les Estivales citoyennes du Front de gauche à Saint-Martin-d'Hères (Isère).

*«Nous, Front de gauche nous adressons, non pas à ceux qui sont d'accord avec nous (...) mais à tous ceux qui veulent, personnes, organisations, associations, syndicats», un appel «à une manifestation nationale à Paris venant de tout le pays», a déclaré le dirigeant du FG, évoquant la nécessité d'«une sorte de comité national pour le référendum».*

Il s'agit de *«montrer la force qui dit "non"»,* a-t-il aussi déclaré, sans préciser la date qu'il souhaitait pour cette mobilisation.

Jean-Luc Mélenchon s'est également adressé aux personnalités qui se sont déclarées contre le traité. *«Eva (Joly, EELV), viens, marche en tête de la manifestation et s'il y a un problème je veux bien être à la queue»,* a-t-il lancé.

M. Mélenchon a ensuite sollicité le chef de file des sénateurs EELV, Jean-Vincent Placé, et la sénatrice PS Marie-Noëlle Lienemann, qui *«représentent le peuple»*. *«Si vous vous laissez gommer, vous vous laisserez passer la muselière !»,* a-t-il ajouté en référence à un terme récemment employé avec ironie par Cécile Duflot pour évoquer la solidarité gouvernementale.

Le responsable du Front de gauche s'en est également pris à Jean-Marc Ayrault qui déclare dans le JDD, à propos de l'ajout d'un volet croissance au traité, que *«le vote des Français (pour François Hollande, ndlr) a fait bouger les lignes»*.

*«Quelles lignes, quelles pages, quels mots, quelles virgules, la couleur du papier»,* s'est interrogé Jean-Luc Mélenchon, avant de répondre: *«Rien!»*. (liberation.fr 26.08)

### **Parole d'internaute**

1- *"Je suis entièrement en accord avec Mélenchon et pourtant j'ai voté Hollande par défaut car j'avais peur que Sarkozy soit réélu si Hollande n'arrivait pas au deuxième tour, je le regrette vraiment il fallait mieux s'abstenir on dit souvent qu'il "faut tuer le mal par le mal", on ne m'y reprendra plus. Hollande fait du Sarkozy en light, vous verrez c'est du trompe l'oeil on en voit déjà une maquette avec ses collaborateurs Valls, Moscovici et Cie des strausskhaniens merci."*

2- *"Je suis de votre avis, j'ai voté Mélenchon au 1er tour, et au 2ème tour Hollande pour faire partir N. Sarkozy, c'est fait, par contre je savais qu'avec Hollande je n'avait rien à attendre."*

*Mélenchon est un homme très bien, c'est pour cela que la presse se déchaîne contre lui tous les jours !!!! idem avec ses anciens camarades du PS..."*

### **EELV écartelé**

Pascal Durand, numéro un d'EELV, a répliqué dimanche à l'appel à la solidarité lancé par Jean-Marc Ayrault sur le traité européen en indiquant que son parti en débattrait "*en toute liberté*" et en invoquant le nécessaire "*respect des partenaires*".

Dans un communiqué, le secrétaire national d'Europe Ecologie-Les Verts juge "*regrettable*" la "*difficulté à poser sereinement en France les termes d'un débat démocratique transparent sur la construction européenne*".

*"Un débat sur le +paquet européen+ se déroulera en conséquence en toute liberté et en toute responsabilité au sein du mouvement EELV", poursuit M. Durand. Puis "le Conseil fédéral des 22 et 23 septembre 2012 se prononcera dans un esprit résolument fédéraliste sur ce qui lui semblera être la meilleure solution pour contribuer à l'avancée vers une Europe plus fédérale, plus solidaire et plus écologiste".*

Pour EELV, "*être solidaire au sein de la majorité, c'est savoir, dans le respect de ses partenaires et de ses engagements, y porter le dialogue, l'échange et la contradiction*". (AFP 26.08)

EELV n'est pas pour la rupture avec l'UE, ils souhaitent plutôt que l'entreprise de démolition de l'UE soit menée à son terme en réclamant une "*Europe plus fédérale*, à l'instar de Merkel.